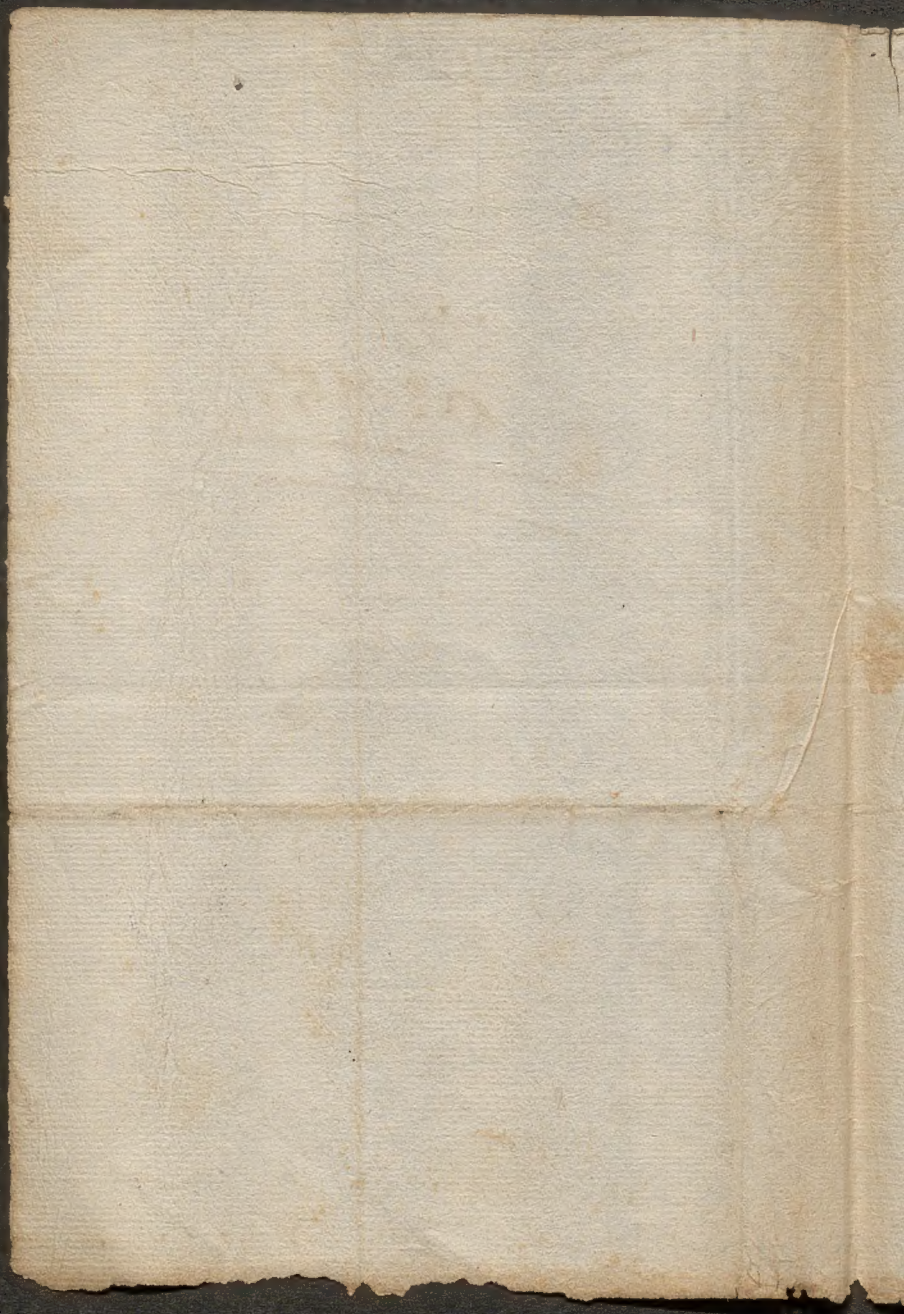
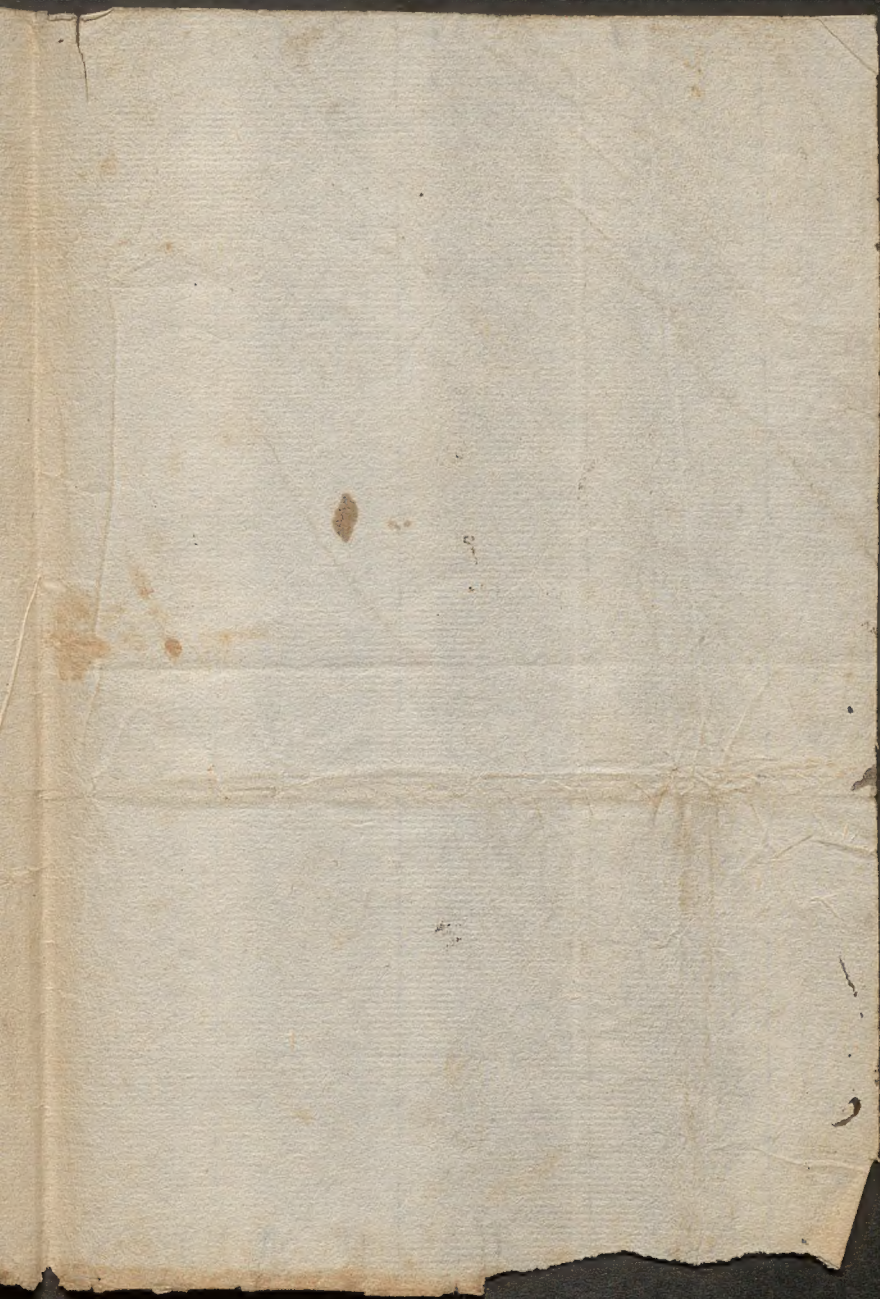
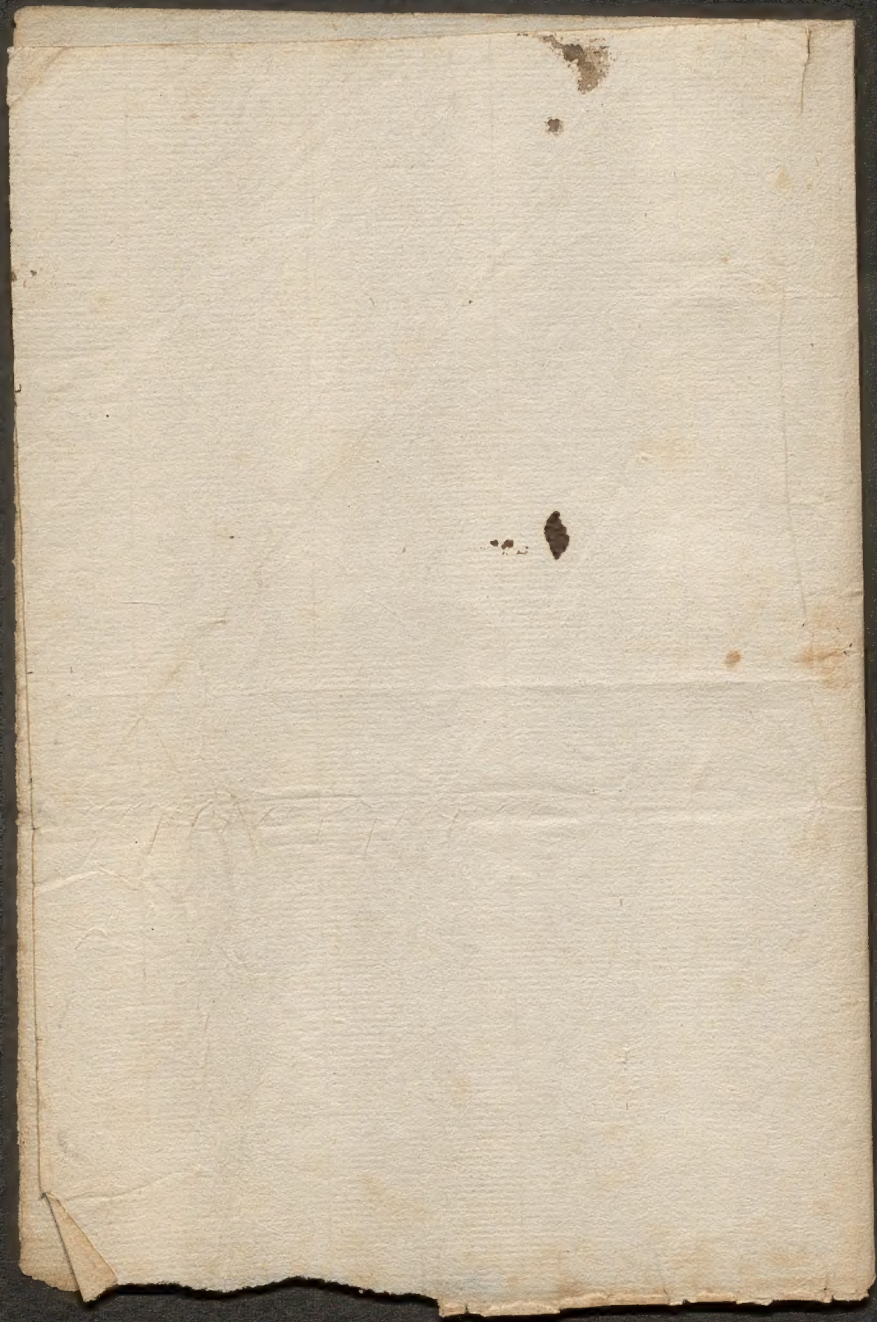


n^o 85.







1
~~120~~
Observation

Sur un Dépôt Considérable
arrivé à la suite d'une couche.
par M^r Chereau
Chirurgien, porte A. Jacques,



Je fus appelé le 23 février 1779 pour
voir une nommée M^{lle} le Roy à la
porte A. Jacques, je trouvois cette femme
accouchée depuis cinq jours et
attaquée d'une Diarrhée Considérable,
accompagnée de Mouvements Convulsifs;
Malgré tous mes Soins la Malade
fut en danger; mais comme elle
étoit jeune, la nature prit le
dessus, tous les accidens furent
calmes et peu de temps après
cette femme fut en état de sortir;
dès ce moment je crus la guérison
parfaite et je cessai mes visites.

ARC 29
d. 3 n° 64

Le 30 Mars je fus
 appelé de nouveau pour la
 même femme; il lui étoit
 survenu deux tumeurs; la 1^{re}
 à la partie latérale gauche
 du coronal; la seconde vers la
 partie moyenne de l'occipital,
 ces tumeurs n'étoient pas considérables,
 elles avoient parcouru leurs
 temps assez rapidement de sorte
 que lors que je les vis pour la
 première fois, il y avoit déjà une
 fluctuation manifeste; j'en fis
 l'ouverture sur le champ, il en
 sortit une matière assez



Bien digérée telle qu'on entre
Des despôts l'auteur. après le
troisième ou le quatrième pansement,
Le mari se chargea de la suite
de la cure pour éviter les frais,
Les plaies se cicatriscerent sans
aucun obstacle. j'observerai ici que
Dans cetemps là j'avois eu dans
l'idée d'établir un écoulement à la
vulve du col par le moyen des
mouches Cantharides; j'imaginois
que cet écoulement entretenu pendant
quelque temps pourroit prévenir les
suites que cette maladie pouvoit
avoir;

avoir; mais ma proposition
fut rejetée.

Le 19. avril suivant je fus
appelé pour la troisième fois
pour la même femme, je la trouvai
dans le marasme avec une fièvre
lente, la cuisse repliée en avant
et la jambe en arrière; la malade
ne souffroit presque pas de douleur,
après plusieurs questions et
malgré les recherches faites avec
toute l'exactitude possible, je ne
découvris ni tumeur ni engorgement
dans aucune partie des environs.

Dès lors je soupçonnai qu'il
 s'étoit fait une metastase de
 l'humeur lacteuse précédemment
 portée à la tête, et que cette humeur
 s'étant fixée du côté des muscles
 psoas et iliaque les tenoit dans une
 contraction permanente.



La Malade n'ayant point
 la commodité de prendre chez elle
 les bains que je lui avois conseillé,
 je la fis transporter chez moi ou
 elle a demeuré jusqu'à la guérison
 parfaite; quinze bains que je
 lui fis prendre consécutivement

N'opérèrent aucun changement
 Dans son état; j'eus recours aux
 Cataplasmes des quatre farines
 Cuites Dans une forte décoction
 De racine de guimauve; que
 J'appliquois dans l'aine, en
 anticipant un peu sur le bas
 Ventre; j'appellai M.^r Jarcet
 pour Consultation qui n'augura
 Rien de bon de cette Maladie,
 vu l'Etat de foiblesse et de
 maigreur où étoit la malade;

Il lui ordonna un petit lait
sans lactose que la malade
ne voulait pas prendre parce qu'elle
en avait déjà fait usage auparavant
sans succès

ayant employé les cataplasmes
pendant un mois, la malade
commença à éprouver une forte
douleur vers la tête de ses
des îles. Il lui fit ensuite une
petite incision à la partie latérale
droite et inférieure du ventre



de deux travers de doigt
 de la tête de los dos les.
 j'appliquai sur cette tumeur un
 cataplasme mat raffiné que je
 laissai de matin au soir.
 La tumeur s'étendit jusques vers
 la partie moyenne de la Branche
 du pabre: j'eus senti une
 fluctuation profonde; je me
 déterminai à l'ouvrir; mais
 comme la peau me paroissoit
 d'une épaisseur extrême et que

je jugai; qu'il y avoit un
 Délablement considérable dans
 L'intérieur je me déterminai à
 appliquer une trainée de pierre
 à cantere; Elle produisit une escarpe
 de trois pouces de long sur un
 et demi de large; je fis ensuite
 une incision à travers l'oscarre,
 je pénétrai dans le foyer et
 je tirai ptein une cuvette de
 Matière telle que de pareils



Dépôts en fournissent communément.

La cavité de l'abcès étoit considérable,
je le pansai simplement avec
quelques bandes de linge
placées dans l'ouverture pour
empêcher que les lèvres de la
division ne se colassent ensemble.

Le lendemain de l'opération,
la malade me dit que de
puis quelques jours il sortoit
de la vulve une matière
semblable à celle qui couloit
par la plaie; je la visitai;

ayant introduit le doigt

Dans le vagin je découvris

un petit trou, qui s'étoit pratiqué

à la partie latérale droite, de

sorte qu'à chaque pansement

j'observai qu'une partie des injections

que je faisois par la plaie

N'échappoit à travers ce sinus.

je n'eus garde de chercher à

intercepter cette communication,

je regardai cette ouverture du



vagin comme une contre-
 ouverture située favorablement
 pour hâter la guérison de
 cette maladie, peu de temps
 après l'évacuation des matières
 pressenties la cuisse et la
 jambe ont repris insensiblement
 leur longueur & leur rectitude
 ordinaires. la malade est
 sortie parfaitement guérie un
 mois après l'opération.